

FICHE DE SYNTHÈSE SUR VÉRITÉ-CROYANCE-EXPÉRIENCE

Le problème avec la vérité c'est qu'elle n'est jamais donnée d'emblée. Elle doit être recherchée. Comment accéder à la vérité est la question fondamentale en philosophie.. Pour Platon, la vérité se définit par sa permanence et son universalité. Ce qui la différencie de l'opinion, caractérisée par l'inconstance.

I. Définitions

a) Différence Vérité/Réalité :

- **La Réalité** n'est ni vraie ni fausse. Elle est. Elle est par définition indépendante de l'homme.
- **La Vérité** : elle implique une adéquation, une correspondance entre la réalité et ce qu'on en dit. Il n'y a donc que le discours (y compris le discours intérieur, c'est-à-dire la pensée qu'on peut avoir d'une chose) qui peut être vrai ou faux. Elle fait intervenir une interprétation, une représentation...donc de la subjectivité.

b) Raison

Considérée comme le propre de l'homme, la raison est ce qui permet de lier entre elles des informations et de leur donner du sens.

Y-A-T-IL UNE OU DES VÉRITÉS ?

Vérité de fait	<p>Vérités de fait « Il neige » est une vérité contingente* (Leibniz) ; Puisqu'à certains moments, cela est faux et à d'autres c'est vrai !! Il faut qu'il y ait adéquation entre la chose et ce que j'en dis <i>Une vérité de fait c'est donc quand l'énoncé, le discours correspond au réel.</i></p>
Vérités de raison ou de raisonnement	<p>Elles ne sont pas contingentes mais nécessaires. Elles ne peuvent pas être à la fois juste et fausse : $2+2=4$ est soit vrai soit faux mais pas tantôt l'un et tantôt l'autre. <i>Une vérité de raison c'est donc lorsque une théorie, un énoncé est vrai par ses relations logiques internes.</i></p>
Vérités subjectives	<p>Elles expriment notre point de vue personnel de sujet sur une chose. C'est la vérité artistique : l'oeuvre est un « coin de la création vu à travers un tempérament »</p>

DES VISIONS DIFFERENTES DE LA VERITE....

Courant	Point de vue	Représentants
<p>Rationalisme</p>	<p>Pour les rationalistes, l'expérience est insuffisante à fonder la connaissance : elle généralise trop. Et accepte parfois l'idée de surnaturel faute de pouvoir donner une explication rationnelle.</p> <p>Or pour les rationalistes, c'est par la raison que nous pouvons décider si ce qui est apporté par l'expérience est vrai ou non.</p>	<p>Descartes...</p> <p>Il n'y a qu'un moyen de parvenir à la vérité, c'est la raison . Pour Descartes, c'est le doute lui-même qui est notre meilleur allié pour atteindre la vérité. La raison doit douter de tout, aussi loin que possible, jusqu'à ce que précisément, elle ne puisse plus douter. C'est au doute systématique que nous invite Descartes. Et ce doute systématique va paradoxalement aboutir à l'évidence de la vérité. Pour lui, il y a 3 sources de la connaissance... -Les connaissances qui viennent des autres : ils peuvent se tromper ou me tromper. -Les connaissances qui viennent de l'expérience : mes sens peuvent me tromper -Les connaissances qui viennent du raisonnement : Evidence qu'on peut remettre en cause ; un «malin génie » me trompe peut-être. On peut (et on doit douter de tout) Mais qui doute ? C'est bien moi-même. C'est ce que découvre Descartes : je peux en effet douter de tout sauf de moi-même en tant que « chose qui pense ». C'est le fameux « cogito ergo sum » (je pense donc je suis) qui va fournir à Descartes la première vérité incontestable.</p>
<p>Empirisme</p>	<p>John Locke remet en cause la doctrine cartésienne, et avec Newton naît un courant de pensée qui s'oppose au rationalisme : l'empirisme L'empirisme considère que la connaissance est fondée sur l'expérience (et non sur la raison) A partir des données apportées par les sens et la répétition de certains phénomènes, l'esprit progresserait dans la vérité.</p>	<p>Hume Si la pensée a en effet une certaine faculté d'imagination et de conception, ce n'est que grâce à l'expérience que nos sens nous apportent. Il explique que les idées abstraites, même celles qui semblent le plus éloignées d'une origine concrète, ne sont que l'assemblage, la déformation, la copie de ce qu'il appelle nos impressions, c'est-à-dire ce que nous percevons. Cette thèse empiriste mérite d'être interrogée, car nous savons que nos sens peuvent nous tromper, alors, si, comme il le dit : « tous les matériaux de la pensée sont tirés de nos sens », tout ce que nous savons peut être faux. Cette thèse remet donc en question toutes les connaissances que nous croyons certaines</p> <p>Locke Locke est un philosophe empiriste. Pour lui, nous naissons avec un « disque dur vierge » si l'on peut dire. A la naissance, l'âme est « une page blanche » Et tout ce que nous allons emmagasiner comme connaissances proviendra de l'expérience. Ces philosophes réfutent l'idée d'évidence de Descartes. Tout vient des sens. « Un homme d'expérience s'instruit au contact des « choses de la vie » sans passer par des abstractions théoriques. Ce qu'il sait, il l'a appris par ses perceptions, sa pratique et les épreuves auxquelles la réalité l'a confronté.</p>

Les limites de l'empirisme sont illustrées par la dinde de Russell (et Kant)

FAUT-IL TOUJOURS DIRE LA VÉRITÉ ?

Kant	Pour lui, la véracité est un devoir à la base de tous « les devoirs fondés sur un contrat ». ne pas respecter ce devoir rendra le contrat sans effet.	C'est (donc)un commandement de la raison qui est sacré absolument imperative, qui ne peut être limité par aucune convenance en toute déclaration, il faut être véridique” Emmanuel Kant, <u>D'un prétendu droit de mentir par humanité</u> , 1797
Constant	».« le principe moral que dire la vérité est un devoir, s'il était pris de manière absolue et isolée, rendrait toute société impossible	

OPINION, CROYANCE CONTRE VERITE

Platon Mythe de la Caverne	<p>Platon et l'allégorie de la caverne : <i>Les prisonniers de la caverne de Platon (La République, livre VII) représentent les hommes qui s'enferment dans un monde d'illusions, victimes de leurs préjugés et de leur ignorance. Sortir progressivement de la caverne, c'est franchir les étapes de la connaissance pour passer de l'illusion à la vérité.</i></p> <p>a) Le monde de la caverne : un monde d'illusions C'est le monde sensible. Ces prisonniers (les hommes) ne connaissent que « les ombres des choses » Ils sont donc persuadés qu'il n'existe rien d'autre et que ce qu'ils voient autour d'eux est la réalité. Ils vivent dans l'illusion. Pour Platon le remède consiste à « sortir de la caverne » donc de l'illusion.</p> <p>b) La sortie de la caverne ou la découverte de la vérité Sortir de la caverne va être douloureux et temporairement aveuglant. Il faut se libérer des préjugés, des idées reçues, des illusions qui nous bercent depuis notre enfance. Quand on quitte l'obscurité, il est impossible de regarder le soleil (la vérité) en face. Il faut une « accoutumance ». Et il s'agit bien sûr d'une métaphore du chemin que l'homme doit parcourir pour arriver à sortir de l'illusion et à accéder à la vérité-réalité. Au départ donc, les prisonniers continuent à considérer comme plus réel les ombres plutôt que ce qu'ils découvrent. Est vrai ce qu'ils ont l'habitude de voir. Idem pour les hommes. Ainsi à chaque étape de la sortie de la caverne correspond une étape du cheminement humain pour atteindre la vérité.</p> <p>c) Le retour dans la caverne : le rôle du philosophe Pourquoi retourner dans la caverne ? A priori cela n'a aucun intérêt puisque celui qui en est sorti : - n'est plus dans l'illusion puisqu'il est devenu philosophe (il a découvert la vérité) - ne partagera plus la même réalité avec les prisonniers et ceux-ci ne le croiront pas, le prendront pour un fou ou voudront le tuer. (allusion à Socrate qui fut condamné au suicide en buvant la ciguë car ses juges considéraient que ses idées menaçaient la Cité).</p> <p>Mais justement, le rôle du philosophe sera de retourner dans la caverne pour servir de guide aux autres prisonniers/homme et les libérer de l'illusion. C'est donc guidé par la philosophie et le philosophe que l'homme pourra atteindre le monde des idées – le seul dans lequel – pour</p>	
---	--	--

	Platon, se tient la vérité.	
Tocqueville	<p>Nous sommes parfois obligés de croire sans vérifier... Nos capacités et la durée de notre vie nous obligent à nous appuyer sur des connaissances déjà acquises dont nous ne pouvons vérifier l'exactitude. « <i>la loi inflexible de sa condition l'y contraint.</i> »</p> <p>Aussi grand savant qu'il soit, il devra adopter « <i>beaucoup de croyances sans les discuter, afin d'en mieux approfondir un petit nombre dont il s'est réservé l'examen</i> »</p>	« Si l'homme était forcé de se prouver à lui-même toutes les vérités dont il se sert chaque jour, il n'en finirait point »
Bergson	<p>. Comment expliquer que cet « animal doué de raison » qu'est l'homme, soit celui qui croit les choses les plus irrationnelles ?</p> <p>A propos de la mort d'un homme tué par un rocher : Donner une « cause mystique »(volonté surnaturelle) à une cause physique, c'est en quelque sorte proportionner « la cause à son effet ». La volonté surnaturelle devient cause première et la cause physique, cause seconde. « <i>Si l'effet a une signification humaine considérable, la cause doit avoir une signification au moins égale ; elle est en tout cas de même ordre : c'est une intention</i> ».</p> <p>Cette manière irrationnelle de trouver du sens « est naturelle ; elle persiste chez le civilise « nous dit BergsonBergson, dans <u>Les deux sources de la morale et de la religion</u>, considère donc que la croyance est une spécificité humaine en cela que l'homme, à la différence de l'animal, ne possède pas l'instinct mais l'intelligence. La croyance serait donc une fonction fabulatrice, créatrice de croyances religieuses, magiques, superstitieuses et des mythes</p>	
Alain	<p>Alain :La croyance et la foi</p> <p>Alain distingue des degrés dans la croyance .</p> <p>Ce qui nous pousse à croire (du plus bas au plus haut degré) :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La peur, le désir 2. La coutume, l'imitation 3. Les traditions 4. La doxa (l'opinion la plus répandue, ce que tout le monde croit) 5. La science, les savants 6. La foi : « Quand la croyance est volontaire et jurée d'après la haute idée que l'on se fait du devoir humain, son vrai nom est foi ». <p style="text-align: center;">La foi est donc considérée comme une croyance particulière. Supérieure.</p>	

EXPERIENCE SCIENTIFIQUE

Les théories scientifiques sont provisoires dans la mesure où elles peuvent être remises en cause. Leur validité est relative puisque toute théorie scientifique est « **falsifiable** », (Popper) car elle peut être contredite voire niée par une observation ou une expérimentation postérieure ou parallèle. Et c'est paradoxalement ce qui fait avancer la science

Karl Popper	<i>Limites de l'expérience scientifique : Thèse de la falsifiabilité</i> Alors que l' expérience sensible nous est donnée immédiatement, l'expérimentation, elle, est construite Karl Popper critique la théorie vérificationniste et propose une autre thèse : <i>l'expérimentation est incapable de prouver qu'une théorie est vraie, elle pourra seulement montrer qu'elle n'est pas fausse, c'est-à-dire qu'on ne lui a pas encore trouvé d'exception.</i> En d'autres termes, l'expérience a en science un rôle réfutateur de la théorie, qui n'est jamais entièrement vérifiable : c'est la thèse de la « falsifiabilité » des théories scientifiques.	
Einstein	Dans le domaine des sciences expérimentales, la vérité n'est qu'une image de la réalité mais non la représentation de la réalité elle-même. Il ne faut donc pas confondre réalité et vérité	

EXEMPLE CINEMATOGRAPHIQUE : MATRIX

Matrix : l'allégorie de la caverne remise au goût du jour...

Matrix a beaucoup de similitude avec la caverne de Platon.

Le film exprime l'idée que les machines ont pris le pouvoir sur la Terre, et qu'elles nous cultivent. Capables de nous mettre au monde sans avoir besoin d'autres humains, elles créent des champs entiers d'humains et les contrôlent totalement. Pour acquérir ce contrôle, rien de plus simple : elles nous font croire que le monde dans lequel on vit est un monde irréprochable, une perfection illusoire qu'elles nous mettent devant les yeux. C'est ce monde idéal, créé de toutes pièces, qui est appelé Matrice. Le monde réel, quant à lui, est dévasté et une mince poignée de survivants tentent vainement de rétablir la liberté dont les hommes ne jouissent plus. Mais ça n'est pas si simple, car les humains n'ont aucune connaissance de ce fait, et surtout ils se complaisent dans ce monde imaginaire où ils se sentent bien et protégés, en sécurité

II. Théorie sur la vérité (Rappel)

Empirisme		Rationalisme		Scepticisme	
Représentants	Idées	Représentants	Idées	Représentants	Idées
<p>Locke</p> <p>Pour lui, nous naissons avec un « disque dur vierge » si l'on peut dire. A la naissance, l'âme est « une page blanche »</p> <p>Et tout ce que nous allons emmagasiner comme connaissances proviendra de l'expérience.</p> <p>Ces philosophes réfutent l'idée d'évidence de Descartes.</p> <p>Tout vient des sens.</p> <p>Pour Hume la connaissance se construit sur le fait que nous généralisons ce que nous observons (C'est une démarche inductive)</p>		<p>Descartes</p> <p>Seule la raison permet d'atteindre une pensée stable, vraie. Moyen de connaissance indépendant de l'expérience sensible.</p> <p>S'oppose à empirisme car les sens sont trompeurs (Exemple du morceau de bois)</p> <p>Pour Descartes, décrypter correctement le réel et établir les relations qui lient les phénomènes, implique de <u>raisonner</u>, c'est-à-dire d'articuler convenablement les infos apportées par l'observation.</p>		<p>Pyrrhon d'Elis</p> <p>Sextius Empiricus</p>	<p>Il existe une infinité d'opinions et nous n'avons pas de moyens de les départager.</p> <p>Pour les sceptiques, il n'y a pas de vérités mais seulement des probabilités.</p> <p>Donc il faut « <i>suspendre le jugement</i> » et ainsi on atteindra la tranquillité de l'esprit.</p>
		<p>Kant</p>	<p>Pour lui, il y a interdépendance de la raison et de la sensibilité.</p>		

III. Autres termes à connaître et à questionner autour de la vérité :

Termes	Définitions	Exemples
Vérité	Opinion certifiée	
Opinion	Vérité prétendue... Pour Platon elle tient de l'ignorance (voir Allégorie Caverne) L'adhésion à une opinion, en tant qu'elle ne s'accompagne pas de certitude objective, est une croyance.	
Illusion	Erreur volontaire qui repose sur un désir. Mais l'illusion n'est pas nécessairement fausse	Celui qui joue au loto en espérant qu'il va gagner se fait peut-être une illusion. Mais il peut aussi bien gagner un jour !! (cf. Freud)
Mensonge	Affirmer volontairement le contraire de ce que l'on pense Schopenhauer considère que c'est un droit, une forme de légitime défense « contre une curiosité illégitime et dont les mobiles ne sont le plus souvent pas bienveillants ». <i>« Tout homme intelligent d'ailleurs agit d'après le principe posé plus haut, serait-il de la plus grande loyauté. [...] Et il y a de nombreux cas semblables où tout homme raisonnable ne se fait pas un cas de conscience s'il ment. »</i>	Kant : Nous avons le devoir de dire la vérité (on exige sa sincérité) car si l'on ment, on ruine toute possibilité de véritables échanges humains. Le contrat qu'il soit individuel ou collectif n'a de sens que si on applique un principe de vérité (dire ce qu'on pense vrai) Constant pense au contraire que la société n'est possible que si on s'autorise à mentir. « nul homme n'a droit à une vérité qui nuit à autrui ».
Erreur	Elle est involontaire. On se représente le réel en se trompant. on peut objectivement en prouver la fausseté	Descartes : exemple du bâton plongé dans l'eau qui nous semble rompu alors qu'il est droit. L'erreur là vient de nos sens qui nous trompent.
Croyance	Adhésion sans preuves et qu'on prend pour vrai. adhésion à une « vérité » supposée : <u>Croire que</u> est de l'ordre de l'opinion/ Croire en est de l'ordre de la foi	Croire sa voyante... la croyance est aussi inévitabile que nécessaire tant sont nombreuses nos ignorances.
Foi	La foi est une certitude non rationnelle. Ce n'est pas démontrable et pourtant on a autant (sinon plus) confiance que si ça l'était. La foi est un engagement lucide. La croyance non. La foi religieuse, c'est la confiance absolue qu'on accorde à Dieu. Au-delà de la raison.	Croire en Dieu...
Fanatisme	Croire de façon aveugle à un dogme, à un homme, une idée et tout lui sacrifier jusqu'à sa vie et la vie des autres...	Massacre de la St Barthélémy, Inquisition, Al Qaida...Bref ce ne sont pas les exemples qui manquent
Expérimentation	Jamais due au hasard provocation d'un phénomène pour en induire (voir définition) un résultat On part d'une hypothèse et on fait une expérimentation dans un cadre théorique, avec des mesures... Alors que l' expérience sensible nous est donnée immédiatement, l'expérimentation, elle, est construite Les théories scientifiques sont provisoires dans la mesure où elles peuvent être remises en cause. Leur validité est relative puisque toute théorie scientifique est « falsifiable », (Popper) car elle peut être contredite voire niée par une observation ou une expérimentation postérieure ou parallèle. Et c'est paradoxalement ce qui fait avancer la science	Karl Popper : <i>l'expérimentation est incapable de prouver qu'une théorie est vraie, elle pourra seulement montrer qu'elle n'est pas fausse, c'est-à-dire qu'on ne lui a pas encore trouvé d'exception.</i> thèse de la « falsifiabilité » des théories scientifiques. Voir vidéo sur le paradigme
Expérience	« expérience » vient du latin <i>experire</i> , « éprouver ». Due au hasard, au vécu subjectif d'une personne Aux circonstances de son existence. L'expérience est subjective, dépendantes des conditions de perception de l'observateur	point de départ et le point d'arrivée de nos connaissances une expérience même répétée, ne permet pas de dégager des lois générales.

